CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3. Krystian Zimerman, piano – 1 cd DG Deutsche Grammophon (Lugano, 2021 et 2023)

Le pianiste suisso-polonais Krystian Zimerman (lauréat du Concours Chopin de Varsovie 1975) cultive et réalise ici sa passion de la musique de chambre ; une passion transmise par son père et que le fils a su maintenir aux côtés de sa carrière de soliste, depuis 50 années à présent. Pour ces 2 Quatuors avec piano, le pianiste réunit des instrumentistes chevronnés avec lesquels il a déjà coutume de jouer, complicité essentielle pour la cohérence du jeu collectif :

… le violoncelliste **Yuya Okamoto**, remarqué à un Concours ; la violoniste **Maria Owak** qui fut concertmaster de l'Orchestre du festival Chopin (Polish Festival Chopin) qu'il a créé pour la tournée des Concertos pour piano lors du bicentenaire Chopin 2010 ; enfin **Katarzyna Budnik**, alto supersoliste de Sinfonia Varsovia. Les 4 expriment avec vivacité voire nervosité la

texture souvent tourmentée d'un Brahms en proie avec ses désirs et ses aspirations intérieures, les plus ardentes comme les plus contrastées.
Le Quatuor n°2 date de 1862 ; il est le plus formellement équilibré et aussi bien représentatif de l'inspiration brahmsienne : à la fois intime et surexpressif, avec une note de tendresse heureuse et nostalgique, subtilement fusionnée dans la reprise de mélodies hongroises d'une belle versatilité rythmique (Finale. Allegro). Évidemment la partie du violon est importante, référence à l'amitié si proche du violoniste Joseph Joachim, médiateur si essentiel dans la vie de Johannes puisqu'il leur présenta le couple Schumann en 1853. Le Poco Adagio est bien cette rêverie inquiète et profonde, ample nocturne qui cependant n'apaise pas la houle des tourments affleurants quand le Scherzo qui suit, dévoile sous les doigts des instrumentistes, son charme et ses harmonies… non pas Schumaniennes mais Schubertiennes, dans un désir d'évanescence dansante, une mise à distance des tensions des Allegros.

Le Quatuor n°3 (ébauché en 1856, achevé en 1875) est encore plus personnel voire intime et confessionnel mais d'une liberté spécifique car il porte la tragédie silencieuse qui fut celle du jeune Robert, alors amoureux de Clara Schumann, l'épouse de son maître adoré Robert (donc inaccessible)… Si la première version est colorée par ce désir irrépressible et frustré (au point que Brahms envisagea de le publier avec la représentation de Werther de Goethe, jeune épris suicidaire auquel il s'identifiait), le compositeur remanie le manuscrit en 1874, le transpose alors en do mineur (C minor), comme actuellement, modifiant aussi le premier finale en Scherzo, ajoutant un nouveau mouvement lent (Andante) et un nouveau Finale (Allegro comodo). Après l'énergie contradictoire et exaltée du premier Allegro (non troppo), la coupe haletante du Scherzo (fièvre, agitation, tourments), les 4 musiciens réussissent le fabuleux Andante, pause enchantée de presque 10 mn, et l'une des pages les plus profondes et ardentes (chant apaisé, enivré du violoncelle) d'un Brahms amoureux,

voluptueux, habité par l’esprit pacificateur.

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano,n°2 et 3.

1 cd DG Deutsche Grammophon, enregistré à Lugano, 2021 et 2023 – Plus d’info sur le site de l’éditeur Deutsche Grammophon : https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/brahms-piano-quartets-nos-2-3-zimerman-13725



BRAHMS / Quatuors avec piano :
Piano Quartet No. 2 in A Major, Op. 26
Piano Quartet No. 3 in C Minor, Op. 60

Krystian Zimerman, piano · Maria Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto · Yuya Okamoto, violoncelle

BEETHOVEN 2020 sur ARTE, la

Folle Journée, les Symphonies en direct (janv – juin 2020)



CRITIQUE CD. SZYMANOWSKI : Piano works – Krystian Zimerman (piano) – œuvres pour piano / 1 cd Deutsche Grammophon (1994, 2022) – Le pianiste polonais rend hommage à la créativité fusée, crépitante de son compatriote **Karol Szymanowski (1882 – 1937)** – le présent album réunit **Masques** (triptyque déjà capté en 1994) et 3 cycles, les deux premiers abordés par extraits (**Préludes et Mazurkas**), le dernier, complet (**Variations sur un thème polonais opus 10**).

Les Préludes opus I, à la limite de la tonalité, éclairent un piano mélancolique dont Zimerman fait respirer l'apesanteur harmonique, avec une ivresse introspective d'essence chopinienne (N°7). Une certaine dureté qui assèche les contrastes se dévoile dans les 3 volets de Masques opus 34, dont la texture démoniaque par sa suractivité hallucinée se rapproche de la 3è Sonate. « Shéhérazade » pièce majeure de presque 10mn, comme une onde mystérieuse et impétueuse, frétille et se convulse ensuite, proche de la syncope, parcours très varié, contrasté, caractérisé qui dissimule et raille le destin, brossé en nuances vives et rapides, aux éclats surexpressifs : le jeu vif argent du pianiste se déploie dans ce jeu au brio affûté, âpre, parfois brutal.

Vivace aux limites de la surtension, Tantris (presque aussi ambitieux : plus de 7mn) affirme la même facilité aux séquences vivement différenciées ; la digitalité crépite ; le pianiste entre dans la matière poétique, en extrait l'essence conflictuelle, mais aussi secrète.

Krystian Zimermann joue

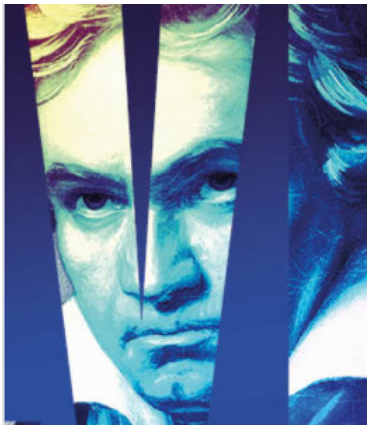
les crépitements impétueux, intimes, Chopiniens, Lisztéens… de Szymanowski

La versatilité (acquisition du métier?) semble mieux maîtrisée encore dans **les Variations folkloriques (d'après un thème polonais) de l'opus 10**, qui s'écoule sur près de 20 mn, avec les points d'ancrage forts, « Marcia funebre » (Var 8, plus de 3'30) et surtout le « Finale.Allegro vivo » (Var 10, plus de 5'). L'auteur les appelait ses « Variations zakopaniennes » en référence à la ville de Zakopane, station balnéaire plutôt rustique qui a fourni la mélodie de départ. Mélancolie, (avec hommage là encore à Chopin dans l'Andante doloroso), liberté proche de l'improvisation, non respect de la tonalité d'origine qui s'efface à partir de la 6è Var. (Andante dolcissimo), l'intelligence du cycle dans sa construction globale forment une partition charnière dans le processus de maturation stylistique ; l'opus 10 défie aussi Liszt dont Zimermann restitue l'ombre tutélaire visée par Szymanowski, surtout dans les 2 dernières Variations. Trémolos, trilles,

arpèges furtivement jaillissants évoquent directement les vertiges du piano orchestre tel que défendu par le génie Hongrois : le pianiste éclaire en particulier tout ce que la Var 10 et ses vertiges fugués, doit à « Jeux d’eau ». Bel engagement.

CRITIQUE CD. SZYMANOWSKI : Piano works – Krystian Zimerman (piano) – œuvres pour piano / 1 cd Deutsche Grammophon (1994, 2022) – **NOTE : 4 / 5**.

Précédent programme événement distingué par CLASSIQUENEWS :



BEETHOVEN 2020 sur ARTE… L'année 2020 marque les 250 ans de la naissance de Ludwig van Beethoven. ARTE diffuse pour cet anniversaire tout au long de l'année un « intégrale » de l'oeuvre du compositeur allemand né à Bonn mais qui fit toute sa carrière à Vienne. Voici les **premiers temps forts de janvier à juin 2020** d'un cycle important de célébrations… Au programme : des concerts en direct, des concerts d'archives mythiques, pour réentendre les oeuvres les plus connues mais aussi redécouvrir ses sonates, concertos, pièces de musique de chambre et ballet, lieder… sans omettre des documentaires inédits.

La Folle Journée de Nantes 2020 est entièrement dédiée au compositeur, et donne le coup d'envoi de la programmation à l'antenne d'ARTE, le 2 février (direct du concert de clôture du festival). Autre point d'orgue, ***toute la journée du 21 juin*** *est consacrée à la retransmission sur ARTE des* ***neuf symphonies de Beethoven*** *depuis de neuf pays européens. Toute la programmation sur arte.tv/beethoven*

_____

_____

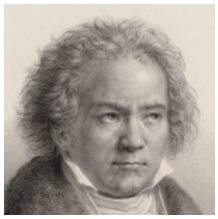
Toute la programmation :

Dimanche 2 février à 17h30 sur ARTE et ARTE Concert
La Folle Journée de Nantes 2020 – Concert de clôture



En forme d'hommage à la diversité et la complexité de l'oeuvre de Beethoven, le concert de clôture saura ravir mélomanes et néophytes. Au programme : des pièces de musique de chambre et de grandes pages de musique symphonique avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de la cheffe sino-américaine Xian Zhang. Le jeune pianiste russe Pavel Kolesnikov interprétera la Sonate au clair de lune. Le concert se poursuivra avec un mouvement de la Sonate pour piano et violon avec Fanny Clamagirand et Tanguy de Williencourt, puis c'est un extrait de l'Octuor à vents interprété par Nicolas Baldeyrou et Raphaël Sévère à la clarinette et l'Allegro du Concerto pour piano n°4 par Alexandre Kantorow. Le concert se poursuivra avec le 2ème mouvement de la 7ème Symphonie, l'un des thèmes les plus connus du compositeur. Le Concerto pour violon et orchestre sera joué par la jeune violoniste virtuose Liya Petrova et le concert se terminera par le final de la 7ème Symphonie. ET AUSSI : De nombreux concerts à découvrir en direct du festival sur ARTE Concert les dès vendredi 31 janvier 2020.

RÉALISATION : FRANÇOIS-RENÉ MARTIN
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, KM (90MIN)



Suivi **à 23h45 du documentaire inédit** :
La Neuvième de Beethoven, une symphonie universelle
UN DOCUMENTAIRE DE CHRISTIAN BERGER
COPRODUCTION : ZDF/ARTE, SOUNDING IMAGES, DEUTSCHLAND 2020, 90 mn.
Les dessous de l'oeuvre la plus connue du monde.

Du lundi 27 janvier au vendredi 31 janvier 2020 à 16h30
INVITATION AU VOYAGE
Semaine spéciale Beethoven



5 EVASIONS BEETHOVEN… La pastille évasion d'Arte, qui mêle voyages et culture, « Invitation au voyage » se lance sur les traces de Beethoven, en Autriche, en Allemagne et en Bohême. Au programme chaque jour de cette semaine spéciale : deux sujets pour voyager dans les pas du compositeur allemand mais aussi à travers le monde, puis, lors d'une troisième partie d'émission exceptionnelle,

c’est à Vienne que Linda Lorin rencontre des passionnés de musique qui nous ouvrent les portes de l’univers de Beethoven.

Lundi 27 janvier

› La Rhénanie, berceau d’un génie

› Promenade musicale dans le palais de la Hofburg

Mardi 28 janvier

› Le Viennois héroïque

› A Heiligenstadt, dans le refuge de Beethoven

Mercredi 29 janvier

› Pom pom pom pom, la première épique de la 5ème

› Au Palais Lobkowitz, leçon de piano : l’écriture de Beethoven pour le clavier

Jeudi 30 janvier

› La Bohême d’un grand romantique

› Dans la chapelle impériale, comme à l’époque de Beethoven

Vendredi 31 janvier 2020

› Vienne réinventée dans la Joie

› Avec Igudesman and Joo, insolents héritiers de Beethoven

ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR LINDA LORIN (FRANCE, 2020, 38MN)
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ELÉPHANT DOC

---

4 CONCERTS de FEVRIER 2020

Samedi 1er février

en direct de l’Opéra de Vienne

LEONORE (op. 72a)

Sur ARTE.TV

MISE EN SCÈNE : AMÉLIE NIERMEYER
DIRECTION MUSICALE: TOMÁŠ NETOPIL
ORCHESTER DER WIENER STAATSOPER
CHOR DER WIENER STAATSOPER
AVEC JENNIFER DAVIS (LEONORE), KATRIN RÖVER (LEONORE – DIE SCHAUSPIELERIN), BENJAMIN BRUNS (FLORESTAN), THOMAS JOHANNES MAYER (PIZARRO), CHEN REISS (MARCELLINE), JÖRG SCHNEIDER (JAQUINO)

Dimanche 9 février à 19h05
20 ans du West-Eastern Divan Orchestra
Le Triple concerto (op. 56) pour violon, violoncelle, piano et orchestre
Le West-Eastern Divan Orchestra fête ses vingt ans avec un concert exceptionnel : Anne-Sophie Mutter, Yo-Yo Ma et Daniel Barenboim (au piano et à la direction) interprètent le Triple concerto pour piano, violon et violoncelle de Beethoven.

Dimanche 16 février à 19h05
La « Pathétique » de Beethoven par **Evgeny Kissin**
Le pianiste russe Evgeny Kissin, fidèle du prestigieux Verbier Festival en Suisse, a donné en juillet dernier un récital dédié au maître du classicisme viennois.

Dimanche 23 février à 18h30
Maurizio Pollini interprète Beethoven
Le virtuose italien Maurizio Pollini interprète les sonates n°30 et 31 du célèbre compositeur
allemand dans la salle Hercule de la résidence de Munich.

AVRIL 2020

Lundi 13 avril 2020

En direct du Festival de Pâques de Baden-Baden 2020, une version originale de l'opéra :

FIDELIO (op. 72c)

MISE EN SCÈNE: MATEJA KOLEŽNIK
DIRECTION MUSICALE: **KIRILL PETRENKO – BERLINER PHILHARMONIKER**
AVEC MARLIS PETERSEN (LEONORE), MATTHEW POLENZANI (FLORESTAN), WOLFGANG KOCH (DON PIZARRO)

Journée spéciale : 21 JUIN 2020

9 DIRECTS / 9 SYMPHONIES : les symphonies de Beethoven

Dimanche 21 juin à partir de 12h45 sur ARTE et arte.tv/beethoven

L'intégrale des symphonies de Beethoven depuis 9 pays européens partenaires d'ARTE
PRÉSENTATION: ANNETTE GERLACH, CONSULTANT : CHRISTIAN MERLIN (FRANCE MUSIQUE, LE FIGARO)

13.00
En direct de la Place du marché à Bonn, Allemagne
Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21
DIRECTION MUSICALE : DANIELE GATTI
AVEC MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

14.00

En direct de Galway, Irlande
Symphonie n° 2 en ré majeur op. 36
AVEC LE RTE CONCERT ORCHESTRA

15.00
Enregistrée en avril à Helsinki, Finlande
Symphonie n° 3 en mi bémol majeur
op. 55 dite Héroïque
DIRECTION MUSICALE : HANNU LINTU
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO FINLANDAISE

16.00
En direct du Parc du Cinquantenaire à Bruxelles, Belgique
Symphonie n° 4 en si bémol majeur
op. 60
DIRECTION MUSICALE : MAXIM EMELYANYCHEV
AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE

17.00
En direct de la Place de la Vieille Ville à Prague, République Tchèque
Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67
DIRECTION MUSICALE : STEVEN MERCURIO
AVEC LE CZECH NATIONAL SYMPHONY ORCHESTRA

18.00
En direct des rives du lac de Lugano, Suisse
Symphonie n° 6 en fa
majeur op. 68 dite Pastorale
DIRECTION MUSICALE : DIEGO FASOLIS
AVEC L'ORCHESTRE I BAROCCHISTI

19.00
En direct de Rome, Italie
Symphonie n° 7 en la majeur op. 92
AVEC L'ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE NATIONALE SAINTECÉCILE

DE ROME

20.15
En direct de la Place du Château in Strasbourg
Symphonie n° 8 en fa majeur op. 93
DIRECTION MUSICALE : MARKO LETONJA
AVEC L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

21.00
Enregistrée en juin Musikverein de Vienne, Autriche
Symphonie n° 9 en ré mineur op. 125
DIRECTION MUSICALE : ANDRIS NELSONS
AVEC WIENER PHILHARMONIKER
CHOEUR : SINGVEREIN DER GESELLSCHAFT DER MUSIKFREUNDE IN WIEN
SOLISTES : KLAUS FLORIAN VOGT (TENOR), GÜNTHER GROISSBÖCK (BASS), LUCY CROWE (SOPRAN), GERHILD ROMBERGER (ALT)

DEUX DOCUS à venir sur la chaîne en 2020

Beethoven reloaded



Retraçant l'évolution artistique de Beethoven, ce documentaire raconte comment le compositeur est devenu un véritable symbole européen. Un voyage fascinant qui témoigne de l'actualité et de la puissance dont fait preuve sa musique

aujourd’hui encore.

UN DOCUMENTAIRE DE JULIA SPINOLA ET ANDY SOMMER
COPRODUCTION : WDR/ARTE, ACCENTUS MUSIC,
ALLEMAGNE (2020, 52 MIN.)

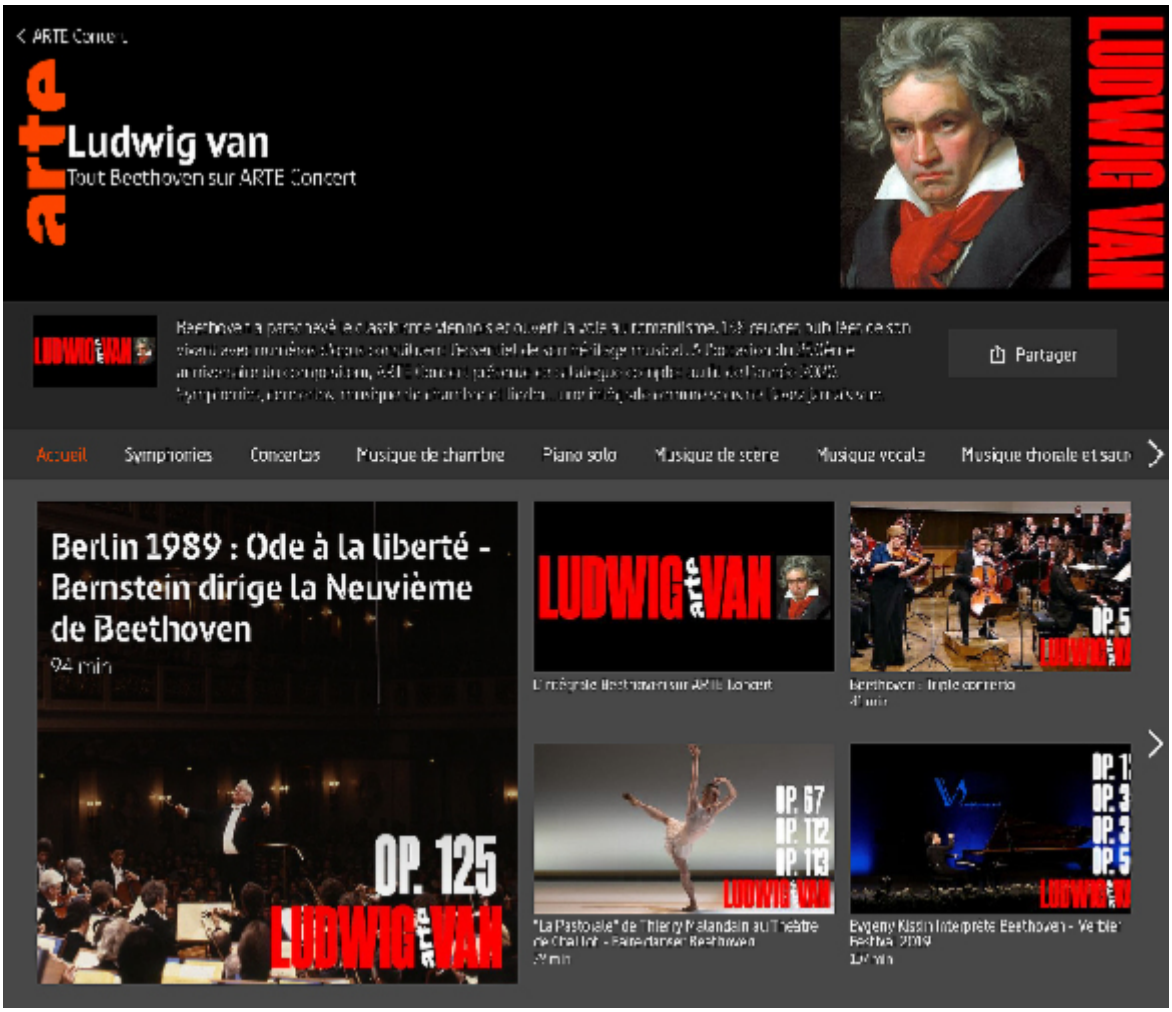
Beethoven intime

Une approche intime de la vie et de l’oeuvre de Beethoven en mêlant sa correspondance et ses carnets intimes avec sa musique.

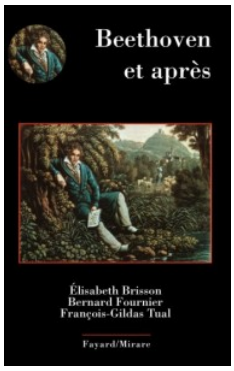


UN DOCUMENTAIRE D’ANNA SIGALEVITCH ET PRISCILLA PIZZATO
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, REDSTONE
(FRANCE, 2019, 52 MIN.)

TOUTES LES DIFFUSIONS sur le site d’ARTE.TV :


Ludwig van
Tout Beethoven sur ARTE Concert
LUDWIG VAN
Partager
Accueil
Symphonies
Concertos
Musique de chambre
Piano solo
Musique de scène
Musique vocale
Musique chorale et sacr
Berlin 1989 : Ode à la liberté - Bernstein dirige la Neuvième de Beethoven
94 min
OP. 125
LUDWIG VAN
OP. 67
OP. 112
OP. 113
LUDWIG VAN

LIVRE



LIVRE, événement. Beethoven et après par Élisabeth Brisson, Bernard Fournier, François-Gildas Tual (Fayard / Mirare). Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d'influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de l'artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l'époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l'adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l'Europe politique. Même à l'époque du Congrès de Vienne (1815), Beethoven est le compositeur majeur reconnu par tous. Transcriptions, partitions conçues dans son influence directe…
